

- Edwin Brock (1927-1997) - Five Ways to Kill a Man
(avec ma propre traduction)

Plusieurs versions de cette oeuvre fort connue d'Edwin Brock semblent circuler. Chacune met l'accent sur l'un ou l'autre des différents aspects qu'elle évoque. Je les ai donc pris en compte, lorsqu'un ami m'a soumis celle-ci en me priant de la traduire, non pas littéralement, mais en essayant de rendre l'état d'esprit qu'avait le poète, en l'écrivant.

Five Ways to Kill a Man

There are many cumbersome ways to
kill a man.

You can make him carry a plank of
wood to the top of a hill and nail him
to it.

To do this properly you require a
crowd of people wearing sandals, a
cock that crows, a cloak to dissect, a
sponge, some vinegar

And one man to hammer the nails
home.

Il est tant d'horribles moyens de tuer
un homme,
Vous pouvez le coiffer de piquantes
épines,
charger son dos de madriers, jusqu'en
haut d'une colline,
Vous aurez besoin d'un bourreau
pour l'y clouer
et dresser sa torture à la face d'une
foule de misérables,
Partager son manteau,
Ne lui donner que du vinaigre à boire,
sur une éponge
Le laisser tout le jour pendu à ses
paumes déchirées,
Enfin, le soir, percer son flanc.

Or you can take a length of steel,
shaped and chased in a traditional
way, and attempt to pierce the metal
cage he wears.

But for this you need white horses,
English trees, men bows and arrows,
at least two flags, a prince, and a
castle to hold your banquet in.

Ou bien, prendre une lance d'acier
Aigüe et décorée, comme il sied
A nobles gens et juste cause,
Et d'un même coup, traverser,
A la fois, l'armure et l'homme.

Mais il vous faut de blancs coursiers,
Des trompettes et des oriflammes
Un grand château et des archers,
Un grand prince et de gentes dames,
Du bon vin pour la fête
Et du gras sur la table,

Oubliée du vaillant guerrier,
Dans l'arène, la cervelle !

Dispensing with nobility, you may, if
the wind allows, blow gas at him.

But then you need a mile of mud
sliced through with ditches, not to
mention black boots, bomb craters,
more mud, a plague of rats, a dozen
songs and some round hats made of
steel.

Ignobles, vous pouvez
Si le vent vous aide,
Envoyer un gaz étouffant, sur les lacs
de boue qui l'enlissent.

Et qu'importe les bombes et la
mitraille,
Les bottes et les rats,
La vermine et la mort,
Le casque de fer sur la nuque.
L'eau, les chants des soldats,

Le vaillant héros griffera le sol, mains
rongées, yeux fondus, son sang,
toussé, son pauvre cœur, brisé !

In an age of aeroplanes, you may fly
miles above your victim and dispose of
him by pressing one small switch.

All you then require is an ocean to
separate you, two systems of
government, a nation's scientist,
several factories, a psychopath and a
land that no-one needs for several
years.

Dans une ère de mécanique, volant
très loin, très haut, très vite,

Envoyez votre homme dans la
fornaise, la fumée, et l'enfer
déversé.

Il vous suffira de trouver un océan,
deux rois, deux idées, deux idoles, dix
savants, cent laboratoires,

Et un seul fou !

Alors, les champs, les villes, les
habitants, tout un pays, empoisonné,
gâté, fini, brûlé, perdu, à tout jamais.

These are, as I began, cumbersome
ways to kill a man.

Simpler, direct, and much more neat
is to see that he is living somewhere in
the middle of the twentieth century,

and leave him there.

Edwin Brock

Comme je vous l'ai dit, il y a tant et
tant d'horribles moyens de tuer un
homme,

Je voudrai pourtant évoquer le plus
sûr, le plus simple, le plus direct, le
plus facile aussi.

Vous le regardez vivre sa triste
solitude dans la désespérance des
années quatre vingt,

Et simplement, hélas, vous l'y laissez.

